

Rapport

Etude « de l'expérience des crèches prioritaires à la réouverture des structures »

Introduction :

Pourquoi ? A quelques jours de la réouverture des crèches, un article de nos amies belges Florence Pirard et Anne Dethier nous interpelle sur le port du masque dans les crèches. Nous commencons alors à nous questionner sur les conséquences sur les projets d'accueil des différentes mesures barrières et sur l'impact des mesures sanitaires sur le quotidien des enfants qui allaient retrouver leur crèche, à compter du 11 mai.

Pour cela, nous avons décidé d'interroger par questionnaire¹ les crèches de notre réseau qui étaient restées ouvertes pendant le confinement.

Notre hypothèse est que les mesures sanitaires ont un impact sur la qualité de l'accueil de l'enfant, de ses parents et sur le travail des professionnel-les. L'étude a pour but d'envisager la meilleure adéquation possible entre la sécurité sanitaire des enfants et des professionnelles et les conditions du bien-être de l'enfant, de son développement et des relations entre parents et professionnel-les.

Les constats principaux de l'étude

- Une charge de travail importante sur l'hygiène et la désinfection qui doit être prise en compte dans l'organisation et la répartition des tâches, voire en donnant des moyens supplémentaires,
- La nécessité d'avoir des protocoles et une organisation précise, si possible élaborés avec l'équipe ou à revoir à partir du quotidien avec elle. Les protocoles doivent répondre à la sécurité mais également prendre en compte les besoins du tout petit. Sinon, les professionnelles vont culpabiliser en ne les respectant pas, sachant qu'elles priorisent les besoins de l'enfant (*heureusement*).
- Les mesures sanitaires amènent à réduire les jeux et jouets, les déplacements des enfants entre secteurs. Le matériel est à penser (utilisation du matériel de récupération jetable) pour éviter cet impact très négatif et qui risque de s'accentuer.
- La répartition en petits groupes d'enfants au maximum est un facteur favorable à l'adaptation des enfants à un nouveau contexte,
- Le ratio adulte/ enfant très augmenté par rapport à l'ordinaire a permis une individualisation de l'accueil et une grande disponibilité à l'enfant.
- L'utilisation de l'extérieur permet plus facilement la distanciation sociale et il pourrait être encore plus exploité (repas, siestes, accueil dehors...)

¹ Questionnaire en annexe

- Du côté des parents, leur accès à la salle de vie est très limité. Il faut rester vigilant à permettre des transmissions et des relations de qualité et sur le fait que cette fermeture des crèches soit temporaire.
- Les équipes sont soumises à du stress et une intensification de leur travail (hygiène). Le management doit en tenir compte, être dans la proximité et à l'écoute. Des temps de parole, d'analyse de la pratique pourront les soutenir dans la durée.
- Les enfants, les parents les équipes semblent s'être bien adaptés à cette situation et les bilans sont plutôt positifs. Il s'agit de voir cette adaptation comme une probable réaction constructive de « survie » aux difficultés. Mais il est important de réaliser que cette très bonne adaptation a un coût physique et psychique et qu'elle n'est pas « tenable » sur le long terme.

Présentation détaillée des réponses²

1) Présentation des structures qui ont répondu

Ayant très peu de temps et n'étant pas outillées pour traiter un grand nombre de réponses nous avons fait le choix de ne pas lancer notre questionnaire à grande échelle, l'objectif étant une prise de température dans une variété des structures, avec une analyse plus qualitative que quantitative.

Nous avons eu 43 réponses, 95% des questionnaires lancés sont revenus remplis.

34 structures publiques, 8 structures associatives, une structure privée ont répondu à notre enquête. Notre réseau explique sans doute la prédominance des structures publiques. Les crèches sont implantées dans des territoires variés : de la petite commune rurale aux grandes métropoles et couvrant 14 départements couvrant un très large territoire français. Nous avons une crèche suisse, une du Luxembourg et deux de la communauté française de Belgique.

Les éléments de contexte à prendre en compte

Le ratio adulte/ enfants est pour toutes, extrêmement favorable : en moyenne un adulte pour 2 ou 3 enfants. Le nombre d'enfants accueillis ne dépasse pas 10 enfants par jour sauf pour 2 qui ne sont pas en France et une en France.

Ces éléments sont à prendre en compte dans la transposition des résultats de cette étude à la réalité des structures qui vont rouvrir. Si la taille des groupes est limitée à 10 enfants, en plusieurs groupes s'ils ne se croisent pas, le ratio adulte/enfant ne restera peut-être pas aussi favorable.

Un autre aspect de la population qui a répondu porte sur la composition des équipes et le profit des parents accueillis. Les professionnelles sont volontaires pour venir travailler, ce qui n'est plus le cas au 11 mai. Les parents des enfants accueillis dans les crèches prioritaires sont des parents soignants, ou des salariés travaillant dans l'alimentation. *Ce sont nos « héros » et nos « sauveurs » qui nous soignent et qui nous nourrissent. C'est moins le cas après le déconfinement. Les professionnelles qui accueillent les enfants sont elles aussi des « héros »Elles rendent un service inestimable aux familles en leur permettant d'accomplir leur mission ce qui est très valorisant.*

² En italique, les commentaires ou réflexions des auteures de ce rapport

Cet aspect est important pour analyser certaines questions et encore une fois questionner la dynamique de l'après confinement. Il faut donc rester prudent sur certains résultats qui peuvent s'expliquer par les caractéristiques de ce public spécifique.

Les équipes sont souvent recomposées au sein des services, elles n'ont pas l'habitude de travailler ensemble.

I Les réponses aux questions fermées portant sur les mesures prises classées selon différentes thématiques :

Hygiène et désinfection

Les masques sont portés par la majorité des équipes alors qu'ils ne sont pas encore obligatoires, et pas toute la journée. (32 réponses oui dont 7 pas tout le temps, 9 non mais souvent mis à disposition.)

Pour certaines professionnelles, c'est rassurant de le porter. Pour d'autres, et sans doute suivant la qualité du masque, il est pénible à porter : maux de tête, essoufflement, buée sur les lunettes. Une personne dit que ce n'est pas facile pour chanter. Une autre interroge l'impact sur les enfants (voir la question ouverte).

Port d'une sur-blouse

Il y a eu une confusion dans les réponses : parle-t-on de tenues spécifiques à la crèche (vêtements de travail) ou de sur-blouse au sens hospitalier du terme, c'est-à-dire une protection qui se rajoute au vêtement de travail ?

De ce fait les résultats sont difficiles à interpréter.

14 équipes font état du port d'une sur-blouse mais avec les $\frac{3}{4}$ (10) qui spécifient que c'est pour le ménage. Aucune pour les changes par exemple.

30 non, dont 17 personnes (un peu plus de la moitié) spécifient qu'elles ont une tenue crèche. Les professionnelles changent de tenue tous les jours, avec des modalités de nettoyage diverses mais souvent lavées à la crèche...et en tout cas avec un protocole de nettoyage à suivre. Personne ne parle des chaussures...

Le lavage des mains des professionnels

Même si le geste de se laver les mains est déjà très habituel en crèche, il est encore plus fréquent aujourd'hui. « Toutes les heures », « à chaque toucher d'objets, d'enfants », le lavage au savon est parfois associé au gel hydro-alcoolique. Les bijoux peuvent être interdits.

⇒ *A vérifier s'il est pertinent et indispensable de cumuler lavage au savon et gel HA*

Le lavage des mains des enfants

Pour la plupart des équipes, le lavage des mains à l'arrivée à la crèche a été rajouté aux lavages habituels. Pour certains, le geste est fait toutes les heures (comme pour les professionnelles), avant et après chaque activité, la sieste, et bien sûr avant et après le repas, ce qui existait déjà. Une professionnelle précise qu'il s'agit d'une belle habitude à prendre, pour une autre le lavage des mains est présenté comme un jeu d'eau (voir question ouverte).

On peut considérer que c'est une belle surprise que le lavage des mains soit renforcé (mais 9 non ce qui correspond quand même à près d'1/4 des réponses), cette habitude n'étant pas toujours très pratiquée dans les crèches au quotidien.

Déshabillage et change des enfants à leur arrivée

Contrairement à ce qui était préconisé dans un certain nombre de protocoles, les enfants ne sont pas changés à leur arrivée, (totalité des réponses..), mis à part les chaussures et les vêtements d'extérieur. Pour une structure, le sac dans lequel sont transportés les vêtements et chaussures dans le secteur est désinfecté.

Prise de température

Peu de prise de température d'une façon systématique (9/34), même si l'une des personnes s'interroge sur le fait de ne pas repérer ce symptôme. Pour 2 crèches dépendant du même service : prise de température deux fois dans la journée, à l'arrivée et à la sieste.

On constate que seulement un quart des structures prennent la température, contrairement à la préconisation de nombreux protocoles. Les modalités de la prise de température n'ont pas été questionnées, dommage...

Nettoyage des jeux et matériel pédagogique

42 personnes disent avoir augmenté significativement le rythme du nettoyage des jeux. Les jeux sont lavés tous les jours, voire 2 fois par jour et plus minutieusement. Ils sont lavés, désinfectés. Pour une personne, les feutres et les crayons sont désinfectés après usage. Cette augmentation du nettoyage a un impact fort sur les jouets mis à disposition. Il se rajoute à l'ensemble des procédures de nettoyage et de désinfection des locaux (voir questions ouvertes). *On peut s'interroger sur le matériel laissé à disposition, l'est-il en fonction de l'intérêt pédagogique ou de la facilité et rapidité à nettoyer ?*

Maternage

Le portage

6 personnes disent limiter le portage des enfants. L'une d'entre elle précise « Lorsque le portage est nécessaire, installation de l'enfant dos à l'adulte ». Pour d'autres, la réponse est nuancée en fonction du besoin de l'enfant (« comme en temps normal » précise une personne) ou en fonction de l'âge, pas limité pour les bébés, limité pour les grands mais pas pour les petits. Pour la majorité (28), **il n'est pas judicieux de limiter le portage** qui permet d'assurer une sécurité affective, surtout à des enfants qui ne connaissent personne dans la crèche. Pour une personne, au début, le portage était limité mais cela a évolué. Pour une autre, le fait de porter un masque rassure sur la sécurité et permet de répondre aux besoins du bébé.

Bercement

Peu d'équipes limitent le bercement (4). Parmi elles, deux utilisent un intermédiaire : hamac ou balancelle. Pour une autre, « dans l'idéal, on limite le bercement, mais... », et il y a un tiraillement entre le protocole et le ressenti des besoins de l'enfant. Les professionnelles ont bien conscience de la nécessité de répondre à ce besoin particulier du petit enfant, surtout au moment de la sieste quand il ne connaît pas la structure où il est accueilli.

Biberon

Une seule réponse indique que le biberon est donné dans le transat. Une personne dit que l'idéal serait de le donner dans le transat « mais Il faut prendre en compte les besoins des enfants qui sont parfois dans une grande insécurité (personnel changeant et structure inconnue) ». Les besoins de l'enfant d'être pris dans les bras pour le biberon sont mentionnés par plusieurs.

Doudou

3 structures n'autorisent pas les doudous à entrer dans les crèches. Pour l'une, il y a un doudou spécifique à la crèche. Pour les autres, les doudous continuent de circuler avec des précautions plus ou moins grandes. Ainsi, certains doudous doivent être lavés tous les jours par les parents (2 crèches), pour d'autres le lavage est préconisé chaque semaine. *Si Winnicott disait que le doudou ne doit pas être lavé, le covid fait changer les principes ! Il est probable que certains doudous lavés fréquemment vont souffrir de la crise sanitaire ! Mais il est important que cet objet très symbolique ne prenne pas pour les professionnelles la représentation d'un objet dangereux pour elles-mêmes. C'est une des rares réponses où il est noté que cela appelle une réflexion... car il y a une contradiction à le laisser alors que tout est désinfecté !!*

Le temps du repas

La question « arrêt des prises de repas collectives » a été diversement interprétée : s'agit-il du repas apporté par les parents, comme cela se passe dans certains services ? Le plus souvent, quelle que soit la réponse, les professionnelles essaient de respecter une distance entre les enfants. Ils sont également installés par petits groupes. *Cette distanciation au moment du repas pose la question de la convivialité et de la socialisation. Le repas est aussi un temps d'échanges entre les enfants et entre eux et la professionnelle présente à table. Où est-elle installée quand tous les enfants sont dispersés à une distance de 1,5m ? D'autre part le très faible nombre des enfants présents introduit un biais dans les réponses (si 3 enfants présents par ex...)*
Le repas est un temps socialisant pour les plus grands ... cela questionne la possibilité de continuer de travailler tous les objectifs autour du repas généralement réfléchis dans les projets pédagogiques... ..

Pédagogie

Activités collectives artistiques et motrices (36 non/ 6 oui). Mais le très faible nombre d'enfants accueillis rendaient presque absurde la question.

Les activités artistiques privilégient le matériel jetable : pâte à sel plutôt que pâte à modeler maïzena et eau que l'on jette ensuite.... Les activités sont d'ailleurs plutôt individuelles que collectives, même si les enfants sont en contact toute la journée et qu'il est difficile de limiter les contacts. Pour la motricité, l'extérieur est privilégié d'autant plus que certaines structures de psychomotricité, difficiles à nettoyer, sont condamnées (voir autres questions). L'utilisation de l'extérieur est un effet très positif des contraintes sanitaires et a été favorisée par une météo très favorable.

Temps collectifs : chants, lecture

Peu de suppression, mais des plus petits groupes (*ce qui n'est pas forcément un inconvénient*). Pour une structure, les livres ne sont pas utilisés en raison de la désinfection.

Pour 2 équipes, la distance entre les enfants est mise en œuvre.

Quel sens était mis avant le confinement à ces temps de regroupement ?

Comment retrouver des rituels ?...

Comment sont pensés ces moments, quelle proximité avec l'adulte ???

Peut-être perdureront par la suite des moments plus intimes et en petits groupes de chants et de lectures d'albums...

Question : on chante autant en petit groupe et/ou en individuel, ou on ne chante plus ????

Attention à la place du livre qui était déjà fragile dans certaines structures.

Les jeux et jouets

L'énumération des jouets qui sont éliminés est impressionnante ! Seuls sont conservés les jouets en plastique, facilement lavables au lave-vaisselle et en nombre réduit. Ce qui a un impact sur le risque de conflit et sur une augmentation de l'ennui, même si l'imaginaire peut être sollicité. La disparition des puzzles et autres jeux d'encastrement, des poupées, le manque de combinaison des jouets entre eux (un jeu sorti – un jeu rangé) vont à l'encontre des propositions ludiques habituelles. Pour les crèches qui avaient commencé à ouvrir les espaces, les secteurs se sont refermés, on espère, temporairement.

Cela questionne beaucoup sur la gestion du matériel à jouer. Qu'est ce qui reste ???

Et s'il y a très peu de choix possibles pour l'enfant (jeux sortis au fur et à mesure) cela questionne l'autonomie de l'enfant dans son jeu, la possibilité de combiner différents objets.

Tous les jeux de transvasements et manipulations qui sont essentiels pour la construction de l'enfant semblent avoir été beaucoup réduits.

Et les répondants n'ont pas beaucoup évoqués tous les accessoires dans les jeux de « faire semblant ». Ont-ils été éliminés... ? et qu'en est-il des éléments de mobiliers pour les jeux de faire semblant (cuisines etc..) difficiles à nettoyer tous les jours...

Enfin, les structures ou matériel de motricité, dit difficile à nettoyer sont régulièrement interdit d'accès. Pourtant eux aussi essentiels.. Est-ce que, de ce fait les enfants ont le droit de grimper sur d'autres éléments de mobilier ?

Relations entre enfants

6 répondent limiter les contacts entre enfants (36 non)

Il apparaît comme très difficile de limiter les relations entre les enfants, « impossible » est mentionné plusieurs fois.

La limitation des contacts s'opère surtout en faisant des petits groupes. Une personne note que les professionnelles étant réparties dans la salle, les enfants se répartissent naturellement. Pour une autre, l'utilisation de l'espace extérieur contribue à cette distanciation. Mais elle n'apparaît le plus souvent ni possible, ni souhaitable.

La place des parents

L'entrée dans la structure

Une distinction entre : à la porte de l'établissement, dans le hall d'entrée, dans le local des casiers, et dans la section. Les avis sont bien partagés (25 oui, leur entrée est limitée et 16 non), par rapport à d'autres questions où les avis sont plus unanimes, mais sans doute est-ce lié à la géographie de la structure et à l'aménagement de son espace.

Quand le parent rentre dans la section, il peut y avoir un espace délimité au sein de la section.

La limite porte aussi sur le nombre de parents accueillis, 7 à la fois, ou 1 à la fois, les autres attendent à l'extérieur.

Ils doivent également très souvent utiliser le gel hydro-alcoolique.

Les transmissions

Des transmissions qui se poursuivent avec une distanciation physique, parfois un peu raccourcies. Les parents posent moins de questions et « ne restent pas pour échanger entre eux ». *Ceci posera, à terme la question de la rupture d'une des fonctions de la crèche qui est de créer du lien social y compris entre les familles.*

Les commentaires qui disent limiter les transmissions montrent que les échanges peuvent être maintenus si besoin.

Les commentaires évoquent bien que s'il y a une distanciation physique, il n'y a pas de distanciation sociale.

Néanmoins, il faut rester vigilant : des transmissions réduites au minimum, sauf si le parent veut en savoir plus. Et que font les structures qui n'ont pas commenté ? et comment se passent les transmissions pour les structures qui accueillent les parents à l'extérieur et qui disent ne pas les limiter ? Comment se font les transmissions quand une seule professionnelle « va à la rencontre des parents » ?

Pour un certain nombre, la qualité demeure malgré la distance physique parce qu'il y a peu d'enfants.

La question de la place des parents nous semble importante car elle avait avancé dans les EAJE depuis 20 à 30 ans, mais restait fragile avec une peur récurrente de se faire envahir... Remettre les parents hors des espaces de vie des enfants et ce à long terme, ne serait-il pas un risque de cette pandémie ? les plans vigipirate avaient déjà portés un coup dans certains lieux à la présence des parents dans les locaux...

II les réponses aux questions ouvertes interrogeant l'impact de ces mesures sur différents points de l'accueil de l'enfant et de sa famille

Question 3 Les difficultés rencontrées:

Elles résident dans :

- L'hygiène et la désinfection qui prennent beaucoup de temps et d'énergie. Il faut penser au temps de formation aux protocoles qui doivent être suffisamment précis, les professionnel-les doivent ensuite s'adapter à de nouvelles pratiques.
- Prise en compte de l'incidence des locaux et de la quantité de matériel sur la facilité de mise en œuvre des mesures sanitaires.
- Augmente la charge de travail de manière importante (heureusement il y avait beaucoup d'adultes et pas de pénurie de personnel)

- Crainte dans le long terme de voir les pros s'épuiser ou oublier les consignes de distanciation.
- Ce temps pris pour le sanitaire est du temps en moins pour être disponible aux enfants.

A prévoir :

- ⇒ *Des protocoles précis, mais adaptés aux besoins de l'accueil de jeunes enfants*
- ⇒ *Une répartition des tâches*
- ⇒ *Des moyens supplémentaires apportés pour assurer l'hygiène*
- ⇒ *Une bonne communication entre les différents niveaux de la hiérarchie et avec l'équipe*

- Rappeler et faire respecter les consignes aux parents (mais peu évoqué) : les parents sont pour beaucoup des soignants qui sont habitués aux consignes sanitaires.
- Pour les directrices, gérer l'inquiétude des familles et des équipes, nécessite d'être très présente sur le terrain ;

A prévoir :

- ⇒ *L'affichage des consignes. La plupart des parents, après le 11 mai, sont largement avertis des gestes barrières. Mais de retour dans des lieux connus, vont-ils les appliquer ?*

L'obligation de désinfection des jouets limite l'accès à de nombreux jouets (cf question sur les jouets) : les enfants s'ennuient (4) et cela risque d'augmenter avec la lassitude d'avoir à laver les jouets.

- ⇒ *Repenser les mesures sanitaires et se renseigner sur la durée de persistance du virus selon les surfaces.*
- ⇒ *Possibilité de mettre « en quarantaine » pendant 1 jour, ou 2 jours les jouets en carton (durée de persistance du virus : 1jour), les puzzles, les jeux de société, les jouets en tissu etc. pour pouvoir les utiliser régulièrement.*

L'impact des mesures sur les valeurs professionnelles en particulier lorsqu'il y a restriction des contacts avec les enfants et diminution de la disponibilité pour gérer la désinfection.

- ⇒ *Retrouver l'importance du contact pour les jeunes enfants*
- ⇒ *Penser les priorités et se renseigner précisément sur les risques*

Le port du masque toute la journée est inconfortable, voire produit des maux de tête, essoufflement et avec la chaleur ? Une crèche portait des masques FFP2 particulièrement inconfortable. *Avec le port du masque obligatoire toute la journée pour tous, les témoignages de difficultés et d'inconforts seront probablement démultipliés.*

La crainte est clairement exprimée autour de difficultés supplémentaires lorsque le nombre d'enfants accueilli augmentera.

Question 4 les modalités d'organisation pédagogique

Un souci très présent de préserver la qualité de l'accueil et le bien-être des enfants malgré les contraintes sanitaires.

- Plusieurs réponses disent ne rien avoir modifié de l'organisation pédagogique. D'ailleurs, une dizaine n'a pas renseigné cette question. Elles soulignent que c'est possible grâce au petit nombre d'enfants.

Elles disent de rien avoir modifié alors que tout est différent... mais il est très probable qu'il est trop tôt pour visualiser les modifications de prise en charge des enfants. Il est notable que plusieurs répondent à cette question pédagogique en expliquant les protocoles sanitaires...

- Néanmoins, plusieurs notent l'individualisation de la relation due au petit groupe d'enfants accueillis.
- une créativité et capacité de rebondissement est tout à fait perceptible : Une insiste sur la dimension « extra-ordinaire » de cette période et propose « un accompagnement extraordinaire » avec de nouvelles activités. Plusieurs expliquent des innovations : modes de communications avec les familles : photos, journal de bord... le quotidien plus documenté (à l'italienne..), mais aussi yoga, création d'un kamishibai...
- Pour une équipe, un investissement dans les activités artistiques a permis de pallier le manque de disponibilité lié au ménage.
- Certaines ont mis en place des activités thématiques ou des caisses de jeux à thème (en lien avec le lavage des jeux) afin de garder une diversité des propositions.
- Une équipe privilégie le matériel jetable en évitant le matériel difficile à laver (voir questions sur les jouets), en particulier pour les activités artistiques.
- 2 ou 3 équipes racontent la transformation du lavage des mains en jeu.

Question 5. 1 L'impact des mesures sur le comportement des enfants

On est frappé, comme les professionnelles, de **la faculté d'adaptation des enfants**. Seules 4 réponses mentionnent une augmentation des pleurs et des problèmes de sommeil.

Quelques enfants ont eu des difficultés le premier jour mais vite dépassées par la prise en compte des pros.

Pourtant les enfants ont été accueillis souvent dans des lieux qu'ils ne connaissaient pas, par des professionnelles qu'ils ne connaissaient pas et qui souvent portaient un masque.

Comment interpréter cette super-adaptation ? D'abord ce sont souvent des enfants qui fréquentent déjà la collectivité (mais pas tous...) et les espaces de crèche se ressemblent.

Autre hypothèse, il s'agit d'une sur-adaptation à une situation que les enfants ressentent comme difficiles du point de vue des adultes. Ils ne manifestent donc pas leur mal-être pour ne pas déranger. « Comme s'ils sentaient que l'ambiance était inquiétante et qu'ils devaient se faire tout petit, ne pas réagir pour ne pas plus inquiéter les adultes.. » dit une répondante.

*Une personne interrogée se demande s'ils sont dans un attachement insécure évitant, c'est-à-dire s'ils n'expriment pas leur difficulté de séparation parce qu'ils savent qu'ils n'auront pas de réponse. La période a été un peu courte pour installer un attachement de ce type. Au contraire, cela pourrait aussi montrer qu'ils ont confiance dans les professionnels qu'ils rencontrent (et ils en rencontrent un certain nombre dans leur structure avec les remplacements). Je poserai pour ma part l'hypothèse **que le petit nombre d'enfants accueillis joue un rôle important dans la qualité de l'accueil. Que les professionnelles sont volontaires et ont dû se sentir investies d'un rôle professionnel valorisé en accueillant les enfants des soignants, nos héros, et des personnes qui nous permettent de nous alimenter. Je fais l'hypothèse que, dans ce contexte très particulier, les enfants ont été accueillis avec beaucoup d'attention pour justement éviter les difficultés.***

Ces éléments sont d'ailleurs identifiés par un certain nombre de répondantes.

Ceci témoigne de l'importance du nombre d'enfants dans le groupe et de l'investissement des professionnelles dans la relation. Ce que l'une des participantes appelle « **l'état d'esprit** » des pros.

Une personne note que les pros étaient disponibles et que c'est probablement pour cela que les enfants vont bien

Le port du masque qui inquiète beaucoup (voir l'article de Anne Dethier et Florence Pirard dans les pros de la petite enfance) ne semble pas avoir perturbé les enfants. Toutes ne le portaient pas, (1/4 ne le portaient pas mais les autres ne le portaient pas en permanence...) mais il va devenir obligatoire. Lorsqu'un enfant est en difficulté, une pro se met à distance et montre son visage. *Attention, même si le masque ne leur fait pas peur, à long terme, il peut avoir un impact, non encore mesuré, sur la communication et la compréhension des émotions. Dans la période avant le langage qui repose sur la communication non verbale, les expressions du visage sont importantes. Même nous, adulte, l'expérimentons, il est plus difficile de communiquer avec quelqu'un qui porte un masque. Donc dans le long terme, voire le moyen terme, même s'il ne fait pas peur aux enfants, il pourrait impacter le développement de la communication. A suivre donc...*

Les relations entre enfants : La demande des « copains » qui ne sont pas là est évoquée 2 fois. Une équipe remarque que les enfants ont trouvé des ressources auprès de leurs pairs « beaucoup d'interactions entre les enfants, de la complicité, de l'entraide et du réconfort ». Une personne note et observe que les enfants sont plus actifs quand ils sont plusieurs : redécouverte de l'intérêt d'un petit collectif (ni seul/ ni trop nombreux)
A noter que c'est possible parce que nous sommes en fin d'année et que les plus grands ont pu établir des relations avec les autres.

De manière synthétique les pros repèrent l'importance dans ce contexte des petits groupes d'enfants, du ratio adultes/enfants augmenté, la disponibilité des adultes, le libre agir des enfants (moins d'interdits car moins nombreux...).

On peut voir aussi des observations assez fines et un étonnement « ravi » de la capacité d'adaptation des enfants comme un dopage de la confiance qu'on peut leur faire sur leurs ressources internes. C'est du coup un enfant acteur... et compétent si certaines conditions le permettent.

Question 5. 2 L'impact des mesures sur la relation aux parents :

« On a gagné en proximité dans un contexte de distanciation ! » une petite phrase qui résume bien l'ambiance de la relation avec les parents. Le mot « reconnaissance » revient dans de nombreuses réponses : « Les familles sont très reconnaissantes du service proposé et très valorisantes, très rapidement en confiance et soulagées de pouvoir assurer leur fonction ». Mais aussi « rassurées », « soulagées »... S'il y a des inquiétudes au départ, en raison d'un changement de structures ou de mode d'accueil, les parents font rapidement confiance ensuite et sont rassurés, surtout pour ceux qui sont obligés d'aller travailler et pour certains qui culpabilisent. Les échanges, plus à distance, sont de qualité, même s'il a fallu parfois réduire les transmissions.

Ils respectent les consignes d'autant plus qu'ils sont souvent soignants. Pour les autres, il a fallu qu'ils s'habituent. Mais au fil des semaines, toute la société s'est habituée au masque et à la distanciation...

Quand il y a des changements dans l'accueil, une réponse insiste sur l'importance d'une bonne organisation, pensée en amont.

Plusieurs répondantes insistent sur l'importance de prendre du temps pour écouter et parler même avec les contraintes de la distanciation.

Dans ce contexte de distanciation paradoxalement plusieurs parlent de chaleur dans la relation !!! Là encore, dans la difficulté et l'adversité, on se serre les coudes... !

Quelques personnes regrettent toutefois la diminution des contacts et pointent l'importance de ce contact physique.

Alors que les pros regrettaient souvent que les parents se comportent comme des consommateurs, et peu reconnaissants du travail et service rendu, la relation a retrouvé son sens originel d'un service rendu aux parents et reconnu en tant que tel, valorisé. La confiance qui fait parfois défaut est retrouvée, dans la compétence reconnue de savoir mettre en place les précautions sanitaires (mais cela questionne... ce sont donc les compétences sanitaires qui permettent la valorisation ?...).

Attention, les parents qui vont revenir seront des parents davantage « obligés » de retourner travailler et peut-être plus inquiets pour certains-

Question 5.3 L'impact des mesures sur le travail en général et les relations entre les collègues :

La dynamique des équipes qui ont fonctionné pendant le confinement est très différente de celle qui est habituelle. Les équipes ont été recomposées sur la base du volontariat, avec une vigilance sur l'équité en termes de présence. Les pros travaillent avec des collègues qu'elles ne connaissent pas. Malgré cette particularité, ou grâce à elle pour certaines équipes..., la collaboration a été tout à fait positive dans l'ensemble des équipes interrogées.

Il semble que l'inédit, l'extra ordinaire, la nouveauté ait au final dynamisé le travail...

Au final il semble que les équipes se sont adaptées devant l'adversité de manière remarquable (finalement comme les enfants...) mais sur le long terme ???

Les atouts repérés par les répondants:

- ⇒ Une bonne organisation, précise, même si elle doit s'ajuster,
- ⇒ Une adaptation aux situations particulières qui peuvent se présenter
- ⇒ Une équipe de direction très présente, de la directrice beaucoup sur le terrain, à la coordinatrice, à la directrice du service qui apporte des viennoiseries,
- ⇒ présence avec les équipes (management de proximité)
- ⇒ Une communication avec les personnes qui ne travaillent pas, par mail hebdomadaire pour les informer régulièrement, et existence d'une communication moins formelle entre les pros (groupe whatsapp)
- ⇒ Des pros motivés, qui viennent travailler sur la base du volontariat et sont contentes d'être sollicitées,
- ⇒ des pros valorisées (travail d'estime de soi)
- ⇒ Peu d'enfants à accueillir
- ⇒ Des transmissions de qualité en raison du turn over,
- ⇒ Des mesures sanitaires qui rassurent les pros qui ont des craintes, l'importance de passer par des étapes, d'écouter, d'expliquer pour aller vers de la sérénité

Quelques idées : une réunion en visio pour informer les professionnelles qui n'ont pas travaillé, un mail pour informer sur l'organisation en amont du retour au travail.

Les difficultés malgré tout et donc des points de vigilance pour les directions et gestionnaires : des craintes qui maintiennent une distance d'avec les enfants et moins de jeux, une fatigue supplémentaire à la fois liée aux efforts d'adaptation et au surcroît de travail lié à la désinfection, la pénibilité du port du masque.

Certaines pointent des difficultés pour communiquer, difficulté de maintenir la distanciation, et de ne pas se voir...

Question 6 Ce que l'équipe souhaite transmettre aux équipes qui vont rouvrir

Du côté de l'équipe :

- Assurer la sécurité sanitaire en donnant le matériel, du temps et des moyens, en répartissant les tâches. Au-delà de sa nécessité, c'est une condition pour lever les craintes des parents et des professionnels.
- Ré-organiser la vie quotidienne :
 - o Élaborer de nouveaux protocoles prenant en compte les mesures sanitaires tout en maintenant les principes pédagogiques **en associant l'équipe**, au maximum
 - o Anticiper la reprise en informant en amont l'ensemble des professionnelles : réunion en présentielle, en visio, envoi des protocoles avant la reprise pour éviter une lecture en présence des enfants,
 - o Refaire équipe : Il faudra tenir compte de la différence de « vitesse » entre celles qui ont travaillé dans cette période et qui ont l'expérience et celles qui étaient chez elles,
- S'adapter à des conditions différentes et incertaines et soutenir cette adaptation difficile pour certain-es.
- Etre à l'écoute des difficultés des professionnelles et les accompagner : émotions liées au contexte particulier, peur de la maladie, fatigue physique et psychique liée à la nécessaire adaptation. « Prévoir un moment d'écoute car ces conditions de travail sont lourdes de conséquences physiques et psychologiques immédiates ou dans la durée : fatigue, stress, peur de la maladie ... »
 - ⇒ Donc proposer des espaces de parole (analyse de la pratique)
 - ⇒ Présence de la direction au plus près du terrain
- Retrouver la sérénité, déstresser, ne pas communiquer sa peur,
- Rester solidaire
- Penser limitation du risque mais garder du sens dans l'accueil
- Penser conciliation projet pédagogique, besoins des enfants et limitation du risque sanitaire
- Anticiper semble être le maître mot, mais en gardant une flexibilité et capacité à réajuster
- En particulier penser et adapter les moyens à la charge de travail liée au travail de ménage et désinfection.

Du côté des enfants :

- Repenser les jeux et les activités en les adaptant mais en ayant le souci de garder une variété de propositions.
- Accueillir un petit nombre d'enfants
- Prendre du temps, ne pas avoir l'œil sur la pendule
- Avoir conscience qu'ils sortent de 2 mois de confinement

Du côté des parents :

- Etre à l'écoute des parents, de leurs inquiétudes et de leurs peurs.
- Recueillir leur besoin au moment de la reprise et *avoir conscience qu'ils sortent eux aussi de 2 mois de confinement*

Il est à noter que 3 personnes remercient cette possibilité de prendre la parole grâce au questionnaire. Et 1 personne note que le simple fait de répondre au questionnaire permet de prendre du recul.

Pluie de mots glanés dans les réponses (certains sont revenus de multiples fois) :

Anticiper

Ecouter

Prévoir

Penser ensemble

Ecrire

Communiquer

Discuter

Accompagner

S'adapter

Ajuster

Responsabilité collective

Partage des tâches

S'organiser

Planifier

Présence et soutien

En conclusion :

Attention à la spectaculaire adaptation des enfants, notée par les équipes qui ont renseigné le questionnaire mais aussi par de nombreux professionnels dans les crèches restées ouvertes. Elle pourrait nous faire penser que ce n'est pas la peine de faire des périodes d'adaptation, de mettre des personnes référentes, si les enfants s'habituent aussi vite à de nouveaux locaux et à de nouvelles personnes. Rappelons le contexte, un ratio enfants/adulte très favorable, et un « état d'esprit » particulier fait de solidarité et d'empathie entre parents, professionnels dans l'intérêt de l'enfant. Cela ne sera pas toujours le cas. Mais ce constat met aussi en évidence l'effet positif de l'accueil en petits groupes qui peut aussi expliquer la réaction positive des enfants.

Un point qu'il nous paraît important de soulever est l'appauvrissement des sollicitations : jouets, livres, jeux de manipulations etc..., en lien avec la désinfection. Le manque de sollicitation est un danger pour le développement si cela devait durer. Saurons-nous le mettre en évidence ?

La situation actuelle, inédite, appelle plus que jamais à penser les pratiques d'accueil. Il s'agit aujourd'hui de s'adapter rapidement et d'élaborer très vite des protocoles pour ouvrir les crèches. Il s'agit de mettre du sens dans ces protocoles et ne pas mettre trop en difficulté les professionnelles et c'est aussi leur donner des recommandations « faisables » (en temps, en moyens humains..) et à ajuster en fonction de chaque contexte : locaux, taille de l'établissement, qu'elles pourront s'approprier.

Mais cela n'empêche pas ensuite à partir de l'expérience que les équipes en auront, de les discuter et de les faire évoluer dans un objectif de qualité d'accueil de l'enfant et de sa famille tout en veillant à sa sécurité.

Les pros de la petite enfance, on le sait, sont créatives ...si on le leur permet et que cet espace leur est laissé. Et si elles ne sont pas pétrifiées par l'angoisse ambiante...la leur, celles des parents celle de leur hiérarchie, de leurs institutions...

Déshabillage des enfants à l'arrivée avec changement de tenue vestimentaire				
Prise de température systématique des enfants				
Arrêt des prises de repas collectives				
Suppression des temps collectif de chants, d'histoires				
Suppression d'activités collectives (art plastique, motricité etc..)				
Suppression de certains jeux difficilement nettoyables lesquels ?				
Augmentation significative du rythme de nettoyage des jeux et matériel pédagogique				
Limitation au maximum des relations entre enfants				
Limitation au maximum des portages d'enfants				
Prise de biberons systématiques au transat ou en dehors des bras				
Suppression de temps de bercement des enfants				
Doudous venant de la maison accepté ?				

3. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la mise en place de ces mesures ?

4. Avez-vous mis en place des modalités d'organisation pédagogique qui vous paraissent intéressantes que vous souhaitez transmettre ?

5. Avez-vous remarqué une incidence de ces mesures qu'elles soient pour vous positives ou négatives ?

- Sur le comportement des enfants ?

- Sur la relation avec les parents ?

- Dans le travail en général et dans la relation avec les collègues ?

6 Autres remarques, que vous souhaitez nous transmettre afin d'aider vos collègues qui vont ré-ouvrir les structures en mai ?